

AQVITANIA

TOME 27

2011

Revue interrégionale d'archéologie

Aquitaine

Limousin

Midi-Pyrénées

Poitou-Charentes

*Revue publiée par la Fédération Aquitania,
avec le concours financier*

*du Ministère de la Culture, Direction du Patrimoine, Sous-Direction de l'Archéologie
et de l'Université Michel de Montaigne - Bordeaux,
et soutenue par l'Institut des Sciences Humaines et Sociales du CNRS*

SOMMAIRE

AUTEURS	5
A. DUMAS, A. DAUTANT, TH. CONSTANTIN, A. BESCHI	
La sépulture du premier âge du Fer de Cabranc (Barbaste, Lot-et-Garonne).....	7-18
TH. LE DREFF	
Fours et ateliers de potiers au second âge du Fer dans l'isthme gaulois.....	19-60
DOSSIER "TINTIGNAC"	
CHR. MANIQUET, TH. LEJARS, B. ARMBRUSTER, M. PERNOT, M. DRIEUX-DAGUERRE, P. MORA, L. ESPINASSE	
Le carnyx et le casque-oiseau celtiques de Tintignac (Naves-Corrèze). Description et étude technologique	63-150
E. ARTICA	
Júpiter en los Pirineos. El mundo religioso vasco-aquitano.....	151-178
PH. POIRIER, AVEC LA COLLAB. DE A.-M. FOURTEAU-BARDAJI	
Contribution des fouilles récentes à la connaissance de l'édifice monumental dit des "thermes" de la rue Arthur Ranc à Poitiers (Vienne).....	179-200
DOSSIER "EN SOUVENIR DE MICHEL MARTINAUD"	
V. MATHÉ, FR. TASSAUX	
Avant-propos.....	203-204
R. CHAPOULIE, V. MATHÉ	
Sur les pas de Michel Martinaud, géophysicien.....	205-214
V. MATHÉ, M. MARTINAUD †, P. GARMY, D. BARRAUD	
L'agglomération antique de Brion à Saint-Germain-d'Esteuil (Gironde). Organisation de l'espace, structures et formes de l'urbanisme.....	215-242

CHR. SIREIX	
Contribution des prospections géophysiques à la découverte du principal centre potier antique des Bituriges Vivisques : Vayres-Varatedo (Gironde)	243-252
S. FARAVEL	
L'apport des prospections géophysiques de Michel Martinaud à l'archéologie castrale en Aquitaine	253-264
E. BOUBE	
Contribution à l'étude de la <i>villa</i> de Chiragan : mobilier, galettes et décors en verre inédits	265-296
E. JEAN-COURRET	
Le Puy-Paulin à Bordeaux : porte possible de l'enceinte antique et maison médiévale des Bordeaux/Puy-Paulin	297-328
M. CAVAILLÈS, BR. VELDE	
Le couvent des Cordeliers de Parthenay (Deux-Sèvres) : étude des vitraux et des sépultures	329-350
CHRONIQUE	
I. CARTRON	
Chronique de l'archéologie médiévale du haut Moyen Âge en Aquitaine entre Loire et Pyrénées (2003-2011)	353-360
THÈSE	
C. BRIAL, Les décors sculptés à personnages des monuments funéraires en Aquitaine sous le Haut-Empire.....	363-368
RECOMMANDATIONS AUX AUTEURS	371

Dossier



En souvenir de Michel Martinaud

Vivien Mathé, Francis Tassaux

Avant-propos

Le 22 octobre 2009, une journée d'étude, intitulée "Entre fleuves, palus et océan, sur les pas de Michel Martinaud", a été organisée à la Maison de l'Archéologie (Pessac) pour rendre hommage à Michel Martinaud décédé au printemps 2008. Collègues, ex-étudiants, proches et amis se sont réunis pour partager leurs expériences vécues et par la même occasion prolonger ses travaux¹ par plusieurs communications intéressant le Médoc et l'Entre-deux-Mers dans l'Antiquité et le Moyen Âge. Dans le dossier réuni ici, nous avons choisi de ne présenter que les interventions qui concernaient directement le chercheur bordelais, tant pour mettre en avant l'ampleur de son travail encore trop méconnu, que la dimension humaine d'une personnalité appréciée de tous.

Ce dossier s'ouvre avec Rémy Chapoulie (Université Bordeaux 3) et Vivien Mathé (Université de La Rochelle) qui rappellent plus de 20 ans d'activité de ce pionnier de la géophysique appliquée à l'archéologie, qu'il s'agisse de ses chantiers à

l'étranger ou de l'évocation de ses nombreuses prospections en Aquitaine. Un article collectif rend ensuite publics des résultats particulièrement probants acquis il y a plus de 20 ans sur le site gallo-romain de Brion (Médoc, Gironde). Ce document détaille les prospections électriques réalisées par Michel Martinaud et livre ses interprétations rédigées de sa main en 2000, avec un plan d'un intérêt capital, resté inédit jusqu'à ce jour. Ses travaux sont complétés par les résultats de prospections beaucoup plus récentes montrant la grande complémentarité entre les deux méthodes de prospection les plus fréquemment utilisées en contexte archéologique. Ainsi, cet article est à l'image du travail, nous dirions presque de la "philosophie", de Michel Martinaud, c'est-à-dire le fruit d'une réelle collaboration entre archéologues et géophysiciens, et non la simple juxtaposition de résultats.

Les deux articles suivants de ce cahier spécial concernent des sites de l'Entre-Deux-Mers. Christophe Sireix (INRAP) présente des résultats obtenus en 1992 et 1993 sur un atelier de potiers gallo-romain situé dans les jardins du château de Vayres (Gironde). C'est ici que Michel Martinaud entreprit la recherche très fructueuse de fours au moyen de prototypes d'instruments de prospection électroma-

1- Nous renvoyons à l'importante liste bibliographique des travaux de Michel Martinaud déjà donnée par G. Colmont dans *Aquitania*, 24, 2008, 249-250 et reprise dans *Archéosciences*, 32, 2008, 147-151.

gnétique mis au point par le Centre de Recherches Géophysiques de Garchy. Mais les travaux de Michel Martinaud ne s'arrêtent pas à l'Antiquité. Sylvie Faravel (Université Bordeaux 3) montre ainsi l'important apport des prospections géophysiques à l'archéologie castrale, comme par exemple au castéra de Langoiran (Gironde) ou à Pommiers (Saint-Félix-de-Fontcaude, Gironde).

En découvrant ces divers résultats, le lecteur constatera que Michel Martinaud fut l'un des pionniers, autodidacte qui plus est en prospection géophysique², de la prospection archéologique française. Apprécié de tous, salué à chaque fois pour la grande qualité de son travail, il restera pour ses collègues géophysiciens, une référence, et pour ses collègues archéologues, un "géomagicien".

2- Michel Martinaud avait suivi une formation de physico-chimie, soutenant notamment en 1975 une thèse à l'université de Bordeaux 1 intitulée : "Mise en évidence d'auto associations d'hydrocarbures aromatiques en solution par spectroscopie d'absorption U.V. : conformation stabilité et méthode d'investigation". Il se décrivait lui-même comme un autodidacte en géophysique.